monsieur Warnier chirurgien de l'hotel Dieu de Sancoins en Berry, a envoié une observation, dont l'academie m'a chargé de luy rendre compte. une petite fille agée de huit a dix ans, recu un coup de pieds d'une jument, sur le parietale droit, la piece fracturée de la longueur et largeur d'un pouce et quelques lignes, ne tenoit a rien, et se détacha d'elle même, avec une petite portion de la dure et pie mere; l'enfant eut les accidents primitives, tomba sans connoissance eut des saignements du nez, de la bouche, des oreilles, et des vomissements, elle fut pancée selon l'art. saignée quatorze fois du bras, parce que les parents s'opposerent a celle du pieds, elle ne revient de l'assoupissement léthargique dans lequelle elle étoit tombé dans l'instant du coup, que le huitieme jour, et malgré une fievre des plus ardante, mr Warnier dit qu'elle étoit hort de danger le onze. et que l'enfant a été parfaitement guerie en un mois, ce qui me semble un tems tres court, dans un pareil cas. que la malade ait gueri, on en sen la raison, il y avoit un trepan, par la perte de la piece enlevée, l'epanchement a trouvé un issu facile. nous avons grand nombre d'obser vations simblables, ou l'art n'a rien a faire, je ne crois pas que l'academie fasse usage de celle cy.

mr Warnier demande des lettres de correspondance, pour l'engager a nous envoier les faits que luy fournira la pratique, il ne paroit pas avoir encore merité ce titre, on peut l'exiter au travail, l'academie étant toujour disposée a recompancer le zele de ceux qui luy fournisse de bons memoires, et des observations utiles,

ce 9 novembre 1780.

Leguernin

ARC 45 n° 20

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE